

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item](#)[\[1554_Tradlatfr_Grou\] 047](#)
[Trois Femmes un jour disputoient](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 047 Trois Femmes un jour disputoient

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDu devis des Dames, par L. H.

Incipit non moderniséTrois femmes un jour disputoient

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

Texte

Trois femmes un jour disputoient,
Comme en l'amoureux entretien
Les meilleurs instruments estoient,
L'une assez prise le moyen,
L'autre long, Dieu sçait combien,
Puis dist la plus jeune des trois.
Ma foy un bien gros le vault bien.
Car il n'est feu que de gros bois.
Forme poétiqueHuitain

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 047

FoliotationB6r, B6v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021

ET INVENTIONS.

Plus mignon & paillarde moins,
Ie veux que chastre lon me nomme
Si avecque deux bons tesmoins
Neluy prouuois que ie suis homme.

D'une grosse garce qui feignoit estre
grosse d'enfant, pris du latin,

Venter cum tumuisset Augurella,
par S. R.

Alix qui son ventre portoit
Enflé de neuf mois, & sept iours,
Et mal à la maris sentoit
Fait appeller à son secours
La saige femme, & forces tours
De langes, & drapeaux a presté
Comme femme d'acouche presté,
Quand la saige femme aprocha
Leuant vne cuisse despitée
Son fessier large elle lascha,
En criant sainte Marguerite.
De quatre gros perz acoucha.

Du denis des Dames
par L. H.

Trois

TRADUCTIONS

Trois femmes vn iour disputoient,
Comme en lamoureux entretien
Les meilleurs instruments estoient,
L'vn assez prise le moyen,
L'autre long, Dieu sçait combien,
Puis dist la plus ieune des trois:
Ma foy vn bien gros le vault bien.
Car il n'est feu que de gros bois.

De D. Iaqueline par
C. C. C.

N'a pas long temps que ie veiz Iaqueline
Seulx en vn coing, soupirant grandement:
Mais ie cogneuz à sa pitense mine,
Quellx enduroit vn amoureux tourment
Hâ, dis-ie lors, en moy mesme comment
Endures tu douleur tant rigoureuse,
Veu que tu peux trouuer alegement,
Et garison à ta flammx amoureuse!

Du malheur de nature. par M. G.

Avec ma Damx vn iour iestois couché
Ellx avec moy, tous deux entre beaux draps:
Lors d'vn desir trefardant maproché
De son gent corps, ny maigre ny trop gras,
Elle